

1871

LES 72 JOURS DE LA COMMUNE



Le drapeau rouge, étendard de la Commune, a été dès les débuts du XIX^e siècle le drapeau du combat ouvrier. Quant aux cerises printanières, chantées par le communard Jean-Baptiste Clément, elles sont devenues le symbole mélancolique d'une espérance cruellement réprimée dans la Semaine sanglante. Toutes les manifestations annuelles devant le Mur des Fédérés, au Père-Lachaise, s'achèvent en chantant *le Temps des Cerises*, puis *l'Internationale*.

Il y a 145 ans, au printemps de 1871, les quartiers populaires parisiens se soulèvent pour s'engager dans une forme inédite de gouvernement démocratique : la Commune de Paris.

L'expérience est brève et s'achève dans un bain de sang. Mais sa mémoire marque en longue durée la double histoire du mouvement ouvrier et de la République.

C'est cet événement qu'entend brièvement restituer cette exposition, en donnant une large place aux documents et images de l'époque.

ÉDITO

Aimer Paris, c'est considérer son passé avec lucidité et humilité. Longtemps, la vérité de la Commune de Paris a été tue, souillée ou falsifiée. Aujourd'hui nous affirmons que l'Histoire de notre ville mérite mieux que le silence, l'oubli et le déni.

La mémoire de ces luttes a pourtant été préservée et protégée par certains. Ceux-là n'ont jamais oublié la réalité de la Commune à la fois comme tentative de révolution intégrale et comme première expérience de gouvernement authentiquement socialiste.

Je pense aux multiples représentants de la conscience prolétarienne qui au fil des décennies ont maintenu vivant l'héritage immense de la Commune. Nous leur rendons aujourd'hui hommage et leur disons toute notre reconnaissance.

Cette exposition salue la mémoire du Peuple de Paris qui a choisi la liberté à une époque où les plus graves dangers talonnaient les plus grandes espérances. C'est un ordre injuste que ces Parisiens ont choisi de défier durant 72 jours d'insurrection. C'est contre un système illégitime qu'ils ont choisi de s'élever.

Avant que la répression ne fasse couler le sang de celles et ceux qui tentaient d'offrir à leur peuple de nouveaux possibles, les élus de la Commune se sont livrés à un immense travail collectif en faveur des droits humains, dans un contexte d'instabilité particulièrement forte.

Nous n'oublions rien de leurs combats et de leurs idéaux. Nous n'oublions pas non plus le prix terrible de leur courage qui a fait de Paris, pour reprendre les magnifiques paroles de Rosa Luxembourgeois, *le cœur palpitant et saignant de la classe ouvrière européenne*.

Anne Hidalgo
Maire de Paris

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Roger Martelli,
Association des Amies et Amis de la Commune de Paris 1871.

EXPOSITION ORGANISÉE

À l'initiative d'Anne Hidalgo, maire de Paris
et de Catherine Vieu-Charrier, adjointe à la Maire de Paris,
chargée de la Mémoire et du Monde combattant, correspondant Défense.

PRODUCTION

Direction des Affaires culturelles, sous-direction du Patrimoine et de l'Histoire,
Comité d'histoire de la Ville de Paris.



COMITÉ
D'HISTOIRE
DE LA VILLE
DE PARIS

PROJET
L'HISTOIRE
VIVANTE

PHOTO
GRAPHIE